

# L'équipage de l'« Abeille Normandie » s'adapte bien à son navire XXL

Le remorqueur de haute mer « Abeille Normandie » a rejoint Boulogne en juin. Éric Piani, l'un de ses commandants, raconte la prise en main de ce remorqueur parmi les plus puissants au monde.

**C**e n'est pas plus dur, mais les repères sont différents. » Éric Piani, l'un des commandants de l'Abeille Normandie, résume ainsi ses débuts à bord du nouveau remorqueur d'intervention, d'assistance et de sauvetage (Rias). Avec une comparaison imagée avec son prédécesseur, l'Abeille Languedoc : « C'est comme quand vous passez d'une mini à un break. »

Après quatre mois d'exploitation, l'équipage s'approprie toujours le navire de 92 mètres que le groupe Econocom, propriétaire des Abeilles, a mis à sa disposition. Le remorqueur étant plus grand, il apporte plus de confort mais demande aussi plus de maintenance à bord. « Nous devons mettre en place une nouvelle organisation. Nous nous adaptons. » Le navire est aussi plus haut, un atout supplémentaire pour « garder l'équipage en sécurité pendant nos missions ».



L'« Abeille Normandie » a remplacé l'« Abeille Languedoc » début juin.

Globalement, « tout se passe bien », et le bateau a déjà porté secours à plusieurs reprises aux migrants. Lors de ces premiers sauvetages, l'équipage a d'ailleurs utilisé les deux Mob (man over board) de récupération d'homme à la mer et leur système de mise à l'eau « beaucoup plus flexible. On remonte l'embarcation au niveau du bon pont, là où se trouve un espace où les gens peuvent se mettre à l'abri. Avant, il y avait toujours quelques marches d'échelle de pilote à monter. Ce nouveau dispositif est un confort pour nous et les naufragés.

Notamment si une personne fait un malaise, ce qui nous est déjà arrivé », reprend Éric Piani.

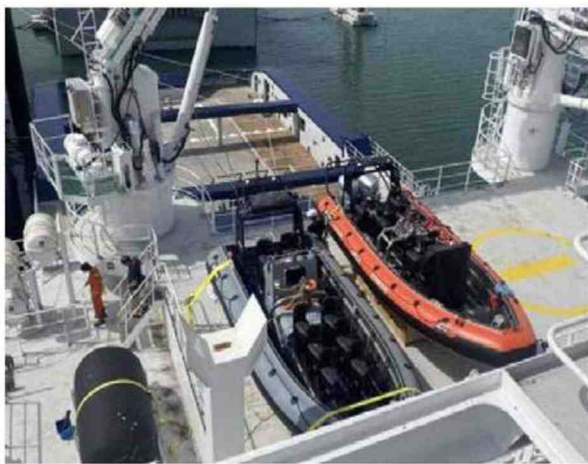
## Grande flexibilité

Celui-ci apprécie également la flexibilité du navire. « Elle est rendue possible grâce aux différents modes de propulsion. Ils permettent de mieux exploiter le bateau. Nous pouvons aller vite sur zone mais si nous devons rester au ralenti longtemps, nous passons sur un autre mode, par exemple sur un moteur, très facilement. Nous adaptons la moto-

risation à notre navigation. C'est plus économique et ça permet de préserver le matériel, détaille encore le commandant. C'est un sacré confort. »

Plus moderne, plus performant, assurant une bonne qualité de vie au quotidien, en quelques mots, l'Abeille Normandie est « un super outil » qui attendait fin septembre d'être testé dans les plus mauvaises conditions météorologiques de la Manche et de la mer du Nord.

Darianna MYSZKA



Le nouveau remorqueur est équipé de deux Mob de récupération d'hommes à la mer.